

Commission fédérale des migrations CFM

Rapport annuel 2021



Migration
plein cadre



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Commission fédérale des migrations CFM

Table des matières

3	<i>Le pays a besoin de chacun!</i>
7	<i>CFM – Encouragement de l'intégration</i>
8	<i>Citoyenneté – échanger, créer, décider</i>
8	<i>Nouveau Nous – culture, migration, participation</i>
9	<i>Periurban – Bien vivre-ensemble dans l'espace rural</i>
10	<i>Liste des projets</i>
12	<i>Communication hybride: potentiel et risques</i>
16	<i>Membres</i>

Copyright photos

CFM: pages 3, 7, 12, 14(d)

Alex Uehlinger: photo de couverture, pages 4, 5, 6, 8, 9, 11, 14(g), 15, 16, 17, 18

Design graphique: pomona.innovation, Viège

Le pays a besoin de chacun!

La deuxième année sous covid a été, à bien des égards, plus difficile et complexe que la première. Beaucoup de choses étaient certes entrées dans nos habitudes, mais nous espérons voir le bout du tunnel et nous nous sentions un peu plus frustrés à chaque nouvelle vague. La deuxième année de pandémie a aussi mis plus clairement en évidence certaines fractures dans la société. Des fractures qui avaient toutes sortes de causes et qui ont parfois divisé des familles. De nouvelles alliances se sont tissées autour de différentes conceptions du monde: égocentriques d'extrême-droite qui se prenaient pour des « combattants de la liberté », covidosceptiques et anti-Etat, ou encore ésotériques alternatifs. Du jour au lendemain, les feux se sont braqués sur les migrants, particulièrement nombreux à contracter le virus.

La crise sanitaire n'a pas seulement mis en lumière un problème de communication dont les autorités n'avaient manifestement pas conscience. La question de savoir comment atteindre des groupes spécifiques de personnes qui s'informent à travers leurs propres canaux se pose bien au-delà de quelques franges de la population migrante; elle pourrait même être l'un des grands défis politiques de demain. Une communication qui s'appuie sur les médias grands publics (encore privilégiée par les autorités) atteint de moins en moins de personnes; cette communication doit être repensée, peu importe qu'on s'adresse à un public jeune, à des personnes évoluant dans la bulle des réseaux sociaux ou à des migrants d'horizons divers. À ce défi s'ajoute, pour ces derniers, le fait qu'ils n'ont pas voix au chapitre politique: non seulement, ils sont privés de droits de vote et d'élection, mais on n'entend quasiment pas leurs avis dans les débats politique et médiatique. Dans une ambiance déjà chargée, des scientifiques étrangères se sont ainsi fait dire, en réponse à leur engagement, que cela « ne les regardait pas ». Cette réaction reflète une attitude symptomatique et profondément ancrée dans la société: comme si les étrangers étaient moins concernés par la crise que les descendants des fondateurs du Pacte du Grütli. Sans compter la menace de renvoi qui pèse sur ces mêmes étrangers s'ils devaient tomber à l'aide sociale – quelle que soit leur ancienneté dans le pays. Le fait que cette menace pousse de nombreux étrangers à renoncer à toucher des prestations d'aide en temps de crise, alors même qu'ils pourraient y prétendre, empêche toute forme d'intégration et bloque tout sentiment d'appartenance. Qu'on ne s'étonne donc pas qu'ils ne se sentent plus faire partie de la société, -ni même concernés. Plus que jamais, les politiques devraient s'interroger aujourd'hui comment rallier le plus grand nombre. Des défis tels que la pandémie ou la crise climatique ne font pas la différence entre résidents établis ou nouvellement arrivés, ni entre Suisses et étrangers. Et on ne pourra relever ces défis que si le plus grand nombre s'accorde à reconnaître la nécessité d'agir. Mais cela suppose de se sentir concerné, pris au sérieux et impliqué.





Walter Leimgruber
Président de la Commission fédérale des migrations CFM



Passage de témoin et changement de cap à la direction du Secrétariat

En dépit des restrictions liées au Covid-19, la Présidence, la Commission et le Secrétariat général de la CFM se sont réunis à quatre reprises en 2021 pour aborder différents objets et thématiques. La Commission, s'adjoignant l'expertise de spécialistes, a notamment examiné sous différents rapports la vaste question de l'égalité des chances dans la société de migration (thématique annuelle prioritaire). Elle s'est également intéressée aux répercussions de la pandémie sur le domaine de la migration, ainsi qu'à des enjeux tels que la non-perception de l'aide sociale par peur d'un renvoi dans le pays d'origine ou la situation particulière des enfants et adolescents tributaires de l'aide d'urgence. La fin de l'année a été marquée par le passage de témoin à la direction du Secrétariat. Depuis le 1^{er} novembre 2021, Bettina Looser a ainsi pris le relais, suite au départ à la retraite de Simone Prodolliet.

PASSAGE DE TÉMOIN À LA DIRECTION DU SECRÉTARIAT

Après 18 ans à la tête du Secrétariat de la CFM et une carrière aussi riche qu'efficace, Simone Prodolliet a pris sa retraite fin 2021. Mme Prodolliet a marqué de son empreinte le secrétariat, dont elle a planifié les activités jusqu'en 2021. Le 1^{er} novembre 2021, Bettina Looser a pris le relais, après avoir notamment dirigé le département Education et Migration de la Haute école pédagogique de Schaffhouse. Entre autres changements apportés, la nouvelle présidence a décidé de renoncer à fixer des axes thématiques quadriennaux en début de législature pour se donner plus de souplesse dans la définition des sujets traités. La CFM reste attachée à sa logique d'anticipation pour dégager les tendances et évolutions qui se dessinent et se donner des bases de travail pour affronter les défis futurs de la société de migration – et, partant, rester à la hauteur de son mandat d'information, de conseil et de médiation.

POINT FORT THÉMATIQUE : ÉGALITÉ DES CHANCES DANS LA SOCIÉTÉ DE MIGRATION

La Commission s'est réunie à quatre reprises en 2021, sur cinq jours en tout. Les plénums de février et d'avril se sont tenus en ligne; en septembre, les membres de la commission se sont réunis deux jours en présentiel puis, en décembre, le plénum a été organisé en hybride. Le complexe thématique «Égalité des chances,

équité des chances, diversité, rôle des femmes et des hommes, a été étudié sous l'angle de l'éducation notamment, à la faveur de trois blocs: «Numérisation et équité des chances», «Rôles des femmes et des hommes et équité des chances» et «Éducation».

L'égalité des chances a aussi été le grand thème de la journée annuelle de la CFM le 8 novembre 2021, divers conférenciers donnant leur éclairage sur le sujet. Les débats se sont intéressés en particulier à la notion d'équité des chances et aux répercussions d'une répartition inéquitable des chances sur la société et les individus. Des pistes ont ensuite été explorées pour permettre, au niveau de l'éducation et sur le marché du travail, de découvrir et développer les talents de chacun, et des solutions recherchées par les experts et les participants invités pour faire converger la diversité, l'égalité des chances et les exigences du marché du travail.

Le numéro d'automne de terra cognita était du reste consacré à la question de l'égalité des chances, dans l'optique notamment de l'éducation et de l'entrée sur le marché du travail.

CORONAVIRUS : RÉPERCUSSIONS SUR LE DOMAINE DE LA MIGRATION

Autre sujet phare, la Commission s'est intéressée en 2021 aux répercussions de la pandémie sur des groupes spécifiques de migrants. Le numéro de prin-



temps de terra cognita a examiné à la loupe les inégalités et discriminations qui frappent tout particulièrement les migrants. Ce constat montre aussi les pièges d'une politique en matière d'étrangers et d'intégration qui sanctionne la perception de l'aide sociale. Le fait d'établir un lien entre aide sociale et prescriptions en matière de droit d'asile et d'étrangers exacerbe les problèmes en temps de crise: pendant la pandémie, un nombre croissant d'étrangers en sont ainsi venus à renoncer à solliciter l'aide sociale en dépit de leur précarité. Face à l'urgence de l'enjeu, la Commission a décidé de participer financièrement et techniquement à l'étude (commandée par la Charte Aide Sociale Suisse) sur la non-perception de l'aide sociale par des étrangers titulaires d'une autorisation de séjour ou d'établissement.

ENFANTS ET ADOLESCENTS TRIBUTAIRES DE L'AIDE D'URGENCE

La situation des enfants et des adolescents tributaires de l'aide d'urgence est un sujet de préoccupation de la Commission depuis un certain temps déjà. À l'origine, l'« Étude sur les personnes sortant du système d'asile: profils, itinéraires (ou échappatoires), perspectives », parue en décembre 2019. Cette étude a suscité de nombreuses réactions parmi la population civile et dans les médias, en particulier la question de la situation des enfants et adolescents et de leurs parents. Il en ressort que le fait de percevoir l'aide d'urgence sur une longue période conduit, à terme, à une dégradation physique et psychique, tout particulièrement chez les enfants et les adolescents. Plusieurs centaines de jeunes (et leurs parents) se retrouvent ainsi dans une situation d'extrême précarité. La Commission a réagi

à ce constat en invitant dans un premier temps des acteurs clés au niveau des autorités et des représentants d'organisations spécialisées autour d'une table ronde pour dresser un état des connaissances et identifier les lacunes à combler, s'agissant par exemple des répercussions de la précarité liée à l'aide d'urgence sur le développement psychologique des enfants. Dans un deuxième temps, la Commission a rassemblé, lors d'une réunion en réseau, les principaux acteurs organisationnels de la société civile et des ONG qui sont en contact étroit avec les intéressés. Puis, dans un troisième temps, la Commission a chargé l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfant d'étudier la problématique de l'aide d'urgence dans l'optique spécifique des enfants et adolescents. Les premiers résultats sont attendus à l'automne 2022; l'étude devrait s'achever début 2023.

ENCOURAGEMENT DE L'INTÉGRATION

En matière d'encouragement de l'intégration, la CFM peut se targuer là encore d'une année 2021 riche en projets et en résultats. Six projets ont ainsi été soutenus et trois partenariats conclus dans le cadre du programme Citoyenneté, tandis que vingt nouveaux projets ont été démarrés dans le cadre du programme Nouveau Nous. Les deux programmes ont été accompagnés d'une évaluation de programme dans le cas de Citoyenneté et d'un vaste échange institutionnel pour le programme Nouveau Nous, en vue de pérenniser l'encouragement de la participation culturelle. Enfin, dans le programme pluriannuel Periurban, les enseignements tirés des projets ont été soumis à évaluation, parallèlement à la préparation du rapport de clôture, dont la parution est attendue pour 2022.



CFM – Encouragement de l'intégration

En dépit des difficultés de planification liées à la pandémie, la Commission fédérale des migrations CFM peut se targuer d'une année 2021 riche en projets et en résultats. Six projets ont été soutenus et trois partenariats conclus dans le cadre du programme Citoyenneté, tandis qu'une vingtaine de projets ont été démarrés dans le programme Nouveau Nous. Les deux programmes ont été assortis d'importantes mesures d'accompagnement, à savoir une évaluation de programme pour Citoyenneté et un vaste échange institutionnel pour Nouveau Nous, en vue de pérenniser les pratiques d'encouragement de la participation culturelle. Enfin, les activités déployées sur plusieurs années dans le cadre de Periurban ont elles aussi été soumises à évaluation et déboucheront sur un rapport de fin de programme attendu dans le courant de l'année 2022.



CITOYENNETÉ – ÉCHANGER, CRÉER, DÉCIDER

L'objectif du Programme « Citoyenneté – échanger, créer, décider » : permettre à une population aussi large que possible de s'impliquer durablement dans la vie publique. Le Programme « Citoyenneté » encourage donc la participation politique, comprise comme un engagement pour l'organisation de la société et de ses structures. Pour atteindre cet objectif, la CFM a développé plusieurs instruments : elle encourage et soutient des projets innovants qui explorent de nouvelles voies de participation, organise des « chantiers de la citoyenneté » pour garantir les échanges et le transfert de connaissances entre porteurs de projets et met en place des partenariats avec des institutions susceptibles de diffuser les messages portés par le Programme « Citoyenneté – échanger, créer, décider ».

En 2021, treize demandes de financement ont été déposées dans le cadre du Programme « Citoyenneté ». À la fin de l'année sous revue, six projets avaient reçu une réponse positive, et trois demandes étaient encore en cours de traitement.

Les participants au quatrième « chantier de la citoyenneté » se sont demandé comment évaluer les processus citoyens. L'objectif était de découvrir de nouveaux outils pour évaluer la mise en œuvre de projets et ses effets. En outre, l'équipe d'Interface chargée d'évaluer le Programme « Citoyenneté – échanger, créer, décider » et d'émettre des recommandations pour sa poursuite a présenté sa méthode et l'état de ses travaux. Peu importe qu'il s'agisse d'un projet « Citoyenneté » ou d'un programme d'encouragement. À l'origine, il y a toujours une bonne idée et le souhait d'obtenir des effets aussi importants que positifs. La tâche consiste à mettre en œuvre les idées du projet et à vérifier si les effets visés ont effectivement été atteints. Dans la phase de mise en œuvre, les projets et les programmes nécessitent avant tout beaucoup de savoir-faire et un grand travail d'analyse. Les boucles de réflexion per-

mettent d'établir si les « ouvriers de la citoyenneté » sont sur la bonne voie en ce qui concerne leur engagement, comment les projets et les programmes peuvent être développés plus avant, et quels effets leur engagement peut avoir au-delà des activités concrètes du projet.

Les travaux conjoints de la CFM et d'institutions actives dans le domaine de la citoyenneté ont permis de mettre en place un partenariat avec la Fédération suisse des parlements des jeunes et de renouveler les partenariats existants avec le Conseil suisse des activités de jeunesse ainsi qu'avec le Campus pour la démocratie. Chacun à sa manière, ces partenariats ont pour objectif de promouvoir durablement la participation politique et d'œuvrer pour l'intégration politique de la société dans son ensemble, au-delà du cercle restreint de la promotion de l'intégration.

NOUVEAU NOUS – CULTURE, MIGRATION, PARTICIPATION

En 2020, la CFM a lancé, à l'occasion de son 50e anniversaire, un programme intitulé « Nouveau Nous », destiné à encourager la participation culturelle dans la société de migration. Le deuxième appel à projets, qui est arrivé à terme le 15 septembre 2021, a permis de réunir 40 idées de projets. Sur ce nombre, vingt ont été retenus et soutenus. Les nouveaux soumissionnaires semblent avoir mieux saisi le profil du programme, puisqu'ils proposaient des approches ciblées pour renforcer la participation culturelle dans une société de migration. Les projets soutenus en 2021 couvraient des domaines culturels tels que musées et arts plastiques, ainsi que des régions peu représentées dans le programme jusque-là.

Déployé sur plusieurs régions du pays, ce programme compte une quarantaine de projets mobilisant des promoteurs d'horizons très divers, qui proposent



toute sorte d'approches de la participation culturelle et couvrent de nombreux champs thématiques. Cette multiplicité s'inscrit dans la droite ligne de l'objectif du programme « Nouveau Nous », à savoir capitaliser un maximum d'expériences faites pour renforcer durablement une participation culturelle plurielle dans une société suisse de migration. En raison de la crise sanitaire, la rencontre d'échange qui devait réunir les différents porteurs de projets a toutefois été reportée au début de l'été 2022.

Outre les projets soutenus, la CFM a mené en 2021 des actions pour mieux faire connaître le programme auprès des autorités cantonales et communales compétentes en matière culturelle et d'intégration, ainsi que de promoteurs privés. Le programme a ainsi suscité un vif intérêt de la part de la Conférence suisse des délégués à l'intégration (CDI), de la Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles (CDAC), de la Conférence des villes en matière culturelle (CVC), du Dialogue culturel national et de la Conférence suisse des Services spécialisés dans l'intégration (CoSI). L'échange institutionnel a notamment été consacré dans le cadre du projet « Coordination de la pratique d'encouragement en matière de culture et d'intégration » (2021–2023) conjointement lancé par la CFM, le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) et l'Office fédéral de la culture (OFC), en coopération avec la Fondation Pro Helvetia. But : soutenir les efforts des acteurs communaux et cantonaux, mais aussi de promoteurs privés pour asseoir leurs propres stratégies à l'interface entre le soutien à la culture et l'encouragement de l'intégration. Pour se donner une base de travail, le bureau econcept AG a été mandaté pour réaliser une étude. Trois groupes de travail thématiques, réunissant des acteurs clés de la Confédération, des cantons, des communes et de fondations ont été constitués. Ces GT formulent, tout au long du projet, des recommandations sur les trois axes thématiques « projets de participation culturelle », « stratégies d'encouragement et financement » et « bases statistiques ». En décembre

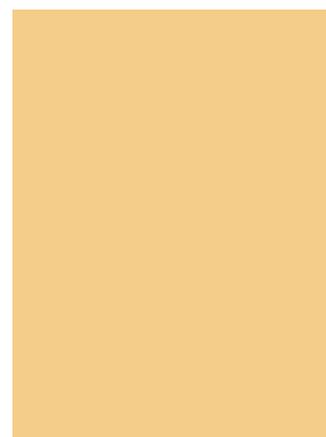
2021, les trois groupes de travail se sont rencontrés au Farelhaus à Bienne (dans le respect des prescriptions sanitaires liées à la pandémie) pour un atelier de démarrage.

PERIURBAN – BIEN VIVRE-ENSEMBLE DANS L'ESPACE RURAL

Tandis que le monde vivait sa deuxième année de pandémie, deux projets Periurban ont été « prolongés » d'une année. Les restrictions imposées ont empêché la réalisation de certaines activités publiques, lesquelles ont été reportées. La phase pilote s'est néanmoins achevée avec succès pour les deux projets. Ceux-ci ont été pérennisés et se poursuivent désormais dans les structures des régions de l'Argovie du Sud et du Sursee-Mittelland (depuis le 1.1.2022).

Outre l'accompagnement des régions, les expériences faites dans ce programme ont été évaluées en 2021 et les travaux de clôture pris en main, notamment la rédaction du « Livre-atelier Bien vivre-ensemble dans l'espace rural », traduction et relecture comprises. Les acteurs impliqués se sont aussi attelés à la planification de l'évènement de clôture. Au premier semestre 2022, toutes les activités étaient closes dans ce programme, les expériences et enseignements dégagés étant restitués sur le site Internet de la CFM sous « Periurban ».

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.ekm.admin.ch



Durée	Montant	Programme	Canton	Titre	Organe responsable
2021–2022	140'000.–	Citoyenneté – Projets	CH	Perspectives-Études 2021–2022	VSS UNES USU
2021–2022	62'000.–	Citoyenneté – Projets	VD/GE	Rivalités et chances pour la société à quatre générations	sanu durabilitas
2022–2023	77'000.–	Citoyenneté – Projets	CH	TabuTalks: Eritreischer Medienbund Schweiz (EMBS)	Eritreischer Medienbund Schweiz
2022–2023	23'500.–	Citoyenneté – Projets	VS	Soziallabor Oberwallis	Marina Richter
2022–2023	125'000.–	Citoyenneté – Projets	NE	Festival Black Helvetia	MélanineSuisse
2022–2023	80'000.–	Citoyenneté – Projets	CH	Stimmen geflüchteter Frauen	Brava
2022	28'500.–	Citoyenneté – Projets	CH	EU-BürgerInnen in der Schweiz: eure Stimme, eure Meinung!	foraus
2021–2023	180'000.–	Citoyenneté – Partenariats	CH	Partenariat entre la CFM et le « Campus pour la démocratie » – Phase II	Fondation Dialog
2020–2022	180'000.–	Citoyenneté – Partenariats	CH	Partenariat entre la CFM et le CSAJ Phase II	Conseil suisse des activités de jeunesse (CSAJ)
2022–2024	150'000.–	Citoyenneté – Partenariats	CH	Partenariat entre la CFM et la FSPJ	Fédération suisse des parlements des jeunes (FSPJ)
2021–2023	105'000.–	Citoyenneté – Mesures d'accompagnement	CH	Les chantiers de la Citoyenneté 2021–2023	CFM
2021–2023	60'000.–	Nouveau Nous – Projets	CH	Community Development bei baba news	baba news
2021–2023	50'000.–	Nouveau Nous – Projets	VD/GE	Arts Sans Frontières	Collectif Nzinga
2021–2023	80'000.–	Nouveau Nous – Projets	ZH	Wir – eine Kulturguerilla unterwegs	MAXIM Theater
2021–2023	180'000.–	Nouveau Nous – Projets	TI	Terra Vecchia. Kulturvermittlung im sehr peripheren Raum	Fondazione Terra Vecchia Villaggio
2021–2022	35'000.–	Nouveau Nous – Projets	GE	La parole qui nous lie – Projet de théâtre participatif	Université populaire albanaise
2021–2022	50'000.–	Nouveau Nous – Projets	GE	Réinventer la pédagogie des opprimé-e-s	Haute École d'Art et de Design Genève
2021–2023	100'000.–	Nouveau Nous – Projets	D-CH	Wir für Uns	Verein Haus der Religionen – Dialog der Kulturen
2021–2024	130'000.–	Nouveau Nous – Projets	AR/SG/ ZH	Programmschwerpunkt transkulturelle Arbeit	Verein Kulturkosmonauten
2022–2023	70'000.–	Nouveau Nous – Projets	D-CH	Frauenfeld mit Migrationsvorsprung – ein theatraler Stadtrundgang	Rebekka Spinnler

Durée	Montant	Programme	Canton	Titre	Organe responsable
2022–2023	80'000.–	Nouveau Nous – Projets	CH	Bienvenue chez moi	Solidarité Afrique Farafina
2022–2023	70'000.–	Nouveau Nous – Projets	ZH	About Us! im Quartier	About Us
2022–2023	75'000.–	Nouveau Nous – Projets		Sur la friche	Association Les Lents
2022–2023	70'000.–	Nouveau Nous – Projets	BS/BL	Wildwuchs Unterwegs	Verein Wildwuchs
2022	33'000.–	Nouveau Nous – Projets	OW	Wie lautet die Mehrzahl von Heimat?	Historisches Museum Obwalden
2022–2024	80'000.–	Nouveau Nous – Projets	BS	KFDM – das Komitee fürs Durcheinander und Miteinander	Theater Süd
2021–2023	120'000.–	Nouveau Nous – Mesures d'accompagnement	CH	Coordination de la pratique d'encouragement en matière de culture et d'intégration (FöKI)	CFM
2021–2022	160'000.–	Études	CH	Étude « Les enfants à l'aide d'urgence »	CFM
2021–2022	20'000.–	Études	CH	Étude « Naturalisation 3e génération – bilan »	CFM
CHF 2'614'000.–					





Communication hybride : potentiel et risques

En 2020, la crise sanitaire nous a contraints à basculer du jour au lendemain vers une communication intégralement en ligne, à l'interne comme à l'externe. La légère détente qui a suivi, en 2021, a ensuite permis d'organiser certains événements en présentiel, ceux-ci restant néanmoins difficiles à planifier. L'occasion pour la CFM de rebondir et de miser sur une communication hybride, malléable en fonction des besoins.

La communication hybride présente des avantages évidents, celui notamment d'accroître la portée d'un événement à travers le multimédia. L'hybride est par exemple très utile lors de conférences réunissant une multitude de contenus et d'intervenants, puisqu'il permet à des participants de suivre des contributions en ligne sans avoir à se déplacer, tandis que ceux qui recherchent l'échange direct ou souhaitent étendre leur réseau professionnel ou social à l'occasion pourront y assister en présentiel. Un événement hybride couvre donc des besoins très divers. Mais la communication hybride comporte aussi des risques et pose un défi de taille en termes de conception et d'organisation de modules interactifs. Un module interactif doit être interactif à double sens, ce qui implique un travail d'organisation considérable. Il est aussi difficile de proposer une interaction lorsqu'une partie des intervenants et des participants se trouve en salle et d'autres en ligne. Sans compter qu'on risque de prioriser sans le vouloir les questions de participants présentiels par rapport aux distancielles. Autant de difficultés dont il faut tenir compte et qu'il a fallu surmonter lors de la séance plénière et de la journée annuelle, réalisés en hybride en 2021.

Les supports de communication plus classiques n'ont pas pour autant été négligés, tels que la revue *terra cognita* ou les podcasts de la CFM. Outre le rapport d'activité 2020, une étude intitulée « Le partenariat migratoire entre la Suisse et le Nigéria: Potentiel et risques » a également été publiée en 2021.

JOURNÉE ANNUELLE 2021 DE LA CFM – LA SUISSE: UNE SOCIÉTÉ QUI DONNE DES CHANCES (ÉQUITABLES) À TOUS ?

Lors de sa journée annuelle 2021, la CFM s'est penchée sur la question de l'égalité des chances dans la société de migration, d'abord aux différents stades de la formation, puis sur le marché du travail. La journée annuelle s'est tenue pour la première fois en mode hybride en 2021, réunissant près de 200 personnes en présentiel et 100 en distanciel. Le défi: proposer un événement attrayant pour tous, toute la difficulté étant d'organiser des modules interactifs regroupant à la fois des participants en présentiel et en distanciel. Faute de ressources, il a finalement été renoncé à l'interactivité pour les participants en ligne, tandis que les participants présentiels avaient la possibilité d'intervenir pour poser leurs questions et faire des commentaires. La journée a été suivie d'un apéritif avec un temps (officiel) pour l'échange et l'interaction.

Un sondage réalisé auprès des participants à l'issue de l'événement a montré que la formule hybride recueillait une large approbation, même si les participants en

présentiel comme en distanciel auraient souhaité pouvoir interagir davantage. Ce retour sera pris en compte pour l'organisation de la prochaine journée annuelle.

NOUS SOMMES LÀ – LA SOCIÉTÉ DE MIGRATION SUISSE

Après une première série de neuf podcasts consacrés en 2020 à 50 ans d'histoire suisse des migrations (1970–2020), l'équipe « NOUS SOMMES LÀ » est partie en 2021 à la rencontre de trois communes d'agglomération, à savoir Belp, Le Locle et Agno, où elle s'est entretenue avec des représentants politiques communaux, mais aussi avec des résidents engagés et des chercheurs. Au nombre des questions abordées figuraient celles du pourquoi certains changements sont mal vécus, de l'importance donnée à l'échange local et aux possibilités de rencontre ou encore celle de savoir comment le changement devrait être communiqué et planifié dans les communes. Les podcasts s'appuient sur les enseignements de l'étude « Vivre-ensemble et côte-à-côte dans les communes suisses – Migration: perceptions de la population résidente ». D'autres podcasts se sont intéressés à la question de l'(in)égalité des chances dans la société de migration » (axe thématique 2021 de la CFM). La numérisation, l'éducation et les genres sont autant de sujets de société à fort potentiel de progression vers l'égalité des chances, mais qui renferment aussi le risque de perpétuer les inégalités, de les renforcer, voire d'en créer de nouvelles. S'appuyant sur six entretiens auprès d'experts, « NOUS SOMMES LÀ » analyse les aspects les plus divers de l'(in)égalité des chances dans la société de migration suisse. Les deux premiers podcasts de la série ont été diffusés en 2021, les quatre suivants début 2022.

Retrouvez ces podcasts sur: www.ekm.admin.ch

LE PARTENARIAT MIGRATOIRE ENTRE LA SUISSE ET LE NIGÉRIA. POTENTIEL ET RISQUES

Au printemps 2019, une délégation de la CFM s'est rendue au Nigéria pendant dix jours pour se faire une idée concrète de l'application d'un partenariat migratoire et appréhender, par le dialogue avec divers acteurs impliqués, le potentiel et les risques de ce type d'instrument.

Le rapport publié par la CFM à l'issue des travaux (début 2021) conclut que cet instrument de politique extérieure, qui s'inscrit dans une démarche participative et offre une grande souplesse de contenu, recèle un potentiel encore largement inexploité. Concrètement, un partenariat migratoire peut contribuer à concilier

les intérêts des pays d'origine, de transit et de destination. Mais le rapport relève également des faiblesses : la marge de manœuvre très réduite d'abord dont disposent les autorités suisses pour ce qui est de l'ouverture de voies légales de migration – qui est pourtant un enjeu politique clé pour les États partenaires. Des efforts pourraient également être faits pour mieux accorder les objectifs des différents acteurs impliqués en Suisse, au profit d'une meilleure cohérence de la politique migratoire. Le rapport débouche enfin sur une série de recommandations à partir de l'analyse du partenariat migratoire (jugé très concluant) entre la Suisse et le Nigéria.

Pour en savoir plus : www.ekm.admin.ch

TERRA COGNITA

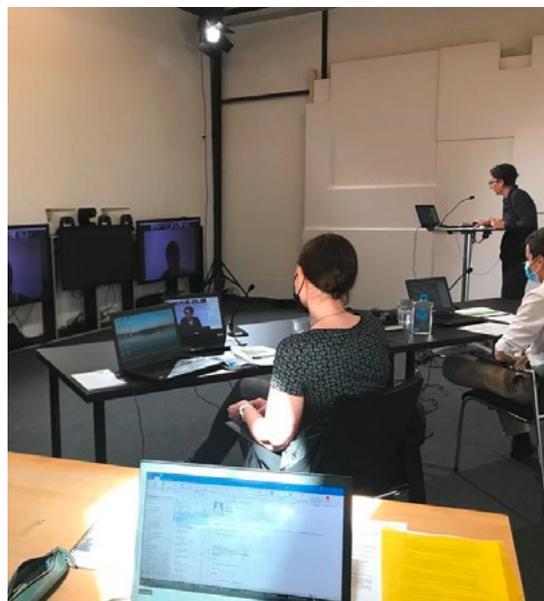
Dans son **numéro de printemps**, terra cognita s'est intéressé aux répercussions du coronavirus sur le domaine de la migration. Partout dans le monde, la pandémie a bouleversé notre vie, chacun étant concerné indépendamment de tout critère d'appartenance. Force est toutefois de constater que certains groupes de personnes ont été particulièrement touchés. Les écarts entre nantis et démunis se sont aggravés, le virus mettant crûment en lumière des inégalités qui se sont encore creusées. Le point dans le 37e numéro de terra cognita.

Dans son **numéro d'automne**, terra cognita s'est penché sur la question de l'égalité des chances. En Suisse, l'égalité des chances est consacrée par la Constitution. Indépendamment de l'origine sociale ou du sexe, tous les habitants doivent ainsi pouvoir se réaliser en fonction de leurs compétences et aptitudes individuelles – pour leur propre bien et celui de la société. Mais la réalité n'est pas à la hauteur des promesses. Dans son numéro 38, terra cognita s'intéresse aux questions de l'égalité des chances au cours des différentes étapes de l'éducation et au moment de l'entrée sur le marché du travail, en proposant des pistes pour découvrir et développer les talents de chacun.

Pour en savoir plus : www.terra-cognita.ch

RAPPORT ANNUEL 2020 : MIGRATION PLEIN CADRE

Le rapport annuel 2020 de la CFM donne un aperçu des principales activités et publications de la Commission au cours de l'année.





Commission fédérale des migrations

(au 31.12.2021)

MEMBRES

Walter Leimgruber, directeur du Séminaire pour les sciences de la culture et d'Ethnologie européenne à l'Université de Bâle, président

Elham Manea, chargée de cours à l'institut des sciences politiques de l'Université de Zurich, vice-présidente

Etienne Piguet, professeur de géographie des migrations, Université de Neuchâtel, vice-président

Veronica Almedom, experte, spécialiste en communication

Ana Caldeira Tognola, experte de la société migratoire suisse

Anna Celio-Panzeri, représentante de l'Association des communes suisses (ACS) et de la Fédération suisse des bourgeoisies et corporations (FSBC)

Nicolas Galladé, représentant de l'Union des villes suisses UVS

Hilmi Gashi, représentant du syndicat Unia

Mohomodou Houssouba, expert, écrivain, chercheur littéraire et linguiste

Jean-Claude Huot, représentant de la Conférence des évêques suisses CES

Mano Khalil, expert, cinéaste

Dieter Kläy, représentant de l'Union suisse des arts et métiers usam

Albana Krasniqi Malaj, experte, formatrice pour adultes

Thomas Kunz, expert des questions d'asile

Andrea Lanfranchi, expert des questions d'enseignement et d'éducation

Inés Mateos, experte en formation et diversité

Peter Meier, représentant de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR

Gaetana Restivo, experte de la société migratoire suisse

Camila Rezende de Sousa, experte du domaine orientation et accueil

Michael Schneider, représentant de l'Association des services cantonaux de migration (ASM)



Daniela Sebeledi, représentante de la Conférence suisse des Services spécialisés dans l'Intégration CoSI

Iris Seidler-Garot, experte en développement urbain

Christoph Sigrist, représentant de l'Église évangélique réformée de Suisse EERS

Antonio Simona, expert des questions d'asile

Sibylle Stolz Niederberger, représentante de la Conférence des délégués communaux, régionaux et cantonaux à l'intégration CD

Mariano Tschuor, expert des questions concernant les médias

Barbara von Rütte, experte en droit de la migration et droits humains

Simon Wey, représentant de l'Union patronale suisse UPS

Mandy Zeckra, représentante de l'organisation faitière des fédérations syndicales Travail.Suisse

SECRETARIAT

Bettina Looser, directrice (depuis novembre 2021)

Simone Prodolliet, directrice (jusqu'à octobre 2021)

Sibylle Siegwart, directrice suppléante et responsable de l'information

Pascale Steiner, collaboratrice scientifique, analyses en politique migratoire

Elodie Morand, collaboratrice scientifique, projets-modèles intégration

Rohit Jain, collaborateur scientifique, projets-modèles intégration

Kaja Gebremariam, cheffe de projet communication

Sylvie Lupi, collaboratrice spécialisée, relecture





Commission fédérale des migrations CFM
Quellenweg 6, 3003 Berne-Wabern
ekm@ekm.admin.ch, tél. +41 58 465 91 16